

carnet du samedi **Gonflés**

O h si : il y a des politiques qui osent naviguer contre le vent. On pense à Jean-Claude Marcourt, Christophe Collignon, Pierre-Yves Jeholet ou Jean-Luc Crucke. Ils rêvent de démonter la Communauté française (CF) et il faut être gonflé pour porter une conviction qui prend l'opinion à rebrousse-poil. L'idée de régionaliser l'école est impopulaire. Beaucoup se débineraient pour moins que ça. Pas eux. Non : gonflés.

On ne va pas engager ici le débat sur l'idée en soi. Il y a 3 ou 4 arguments qui invitent à régionaliser (et 600 pour dire de tout bien laisser comme ça). Ce que l'on sait, c'est que ce débat est l'indice de l'embarras dans lequel la Communauté plonge le politique.

Qu'elle prive les Régions de leviers essentiels comme l'école et la culture, c'est une chose. Ce qui enquiquine, c'est que ce mastodonte institutionnel a zéro marge de manœuvre : il ne peut pas lever d'impôt.

Sur papier, si. En 1992, Bernard Anselme (PS) avait d'ailleurs projeté de taxer les... dancings (1.500 FB le m²), les GSM et antennes télé. Ces taxes auraient touché Wallons et Bruxellois. Et comme on ne peut opérer de distinction linguistique entre les Bruxellois, tous (même les Flamands!...) auraient casqué. Anselme s'est fait lyncher d'Arion à Ypres et il a oublié son projet. Il voulait juste prouver que le pouvoir fiscal de la Communauté est impraticable

et qu'elle est donc invivable. Plus tard, il a d'ailleurs décrété qu'il fallait la bousiller. Il s'est re-fait lyncher et on en est resté là.

La configuration même des exécutifs révèle le malaise à l'endroit de l'institution (mais que faire d'elle, misère?...).

Naguère, elle comptait 3 ministres. En 1989, on a changé d'avis : on est passé à 4 (ceux-ci n'ayant pas d'autre fonction que d'être ministres à la CF). En 1995, on a changé d'avis : on a prié Charles Picqué, ministre-président à Bruxelles, d'être aussi ministre à la CF (pour resserrer les liens entre tchic et tchac). En 1999, on a changé d'avis : Picqué est parti, on est passé de 4 à... 9 ministres et Michel Daerden a géré le budget à la Communauté ET en Wallonie (histoire de resserrer, tout ça...). En 2004, on a changé d'avis : on est passé de 9 à 7 ministres. En 2008, on a changé d'avis : Wallonie et Communauté ont désormais un même ministre-président (histoire, tout ça...). En 2014, on a changé d'avis : Wallonie et CF ont chacune leur président et on est passé de 7 à 6 ministres. En 2016, on a changé d'avis : on est repassé de 6 à 7 ministres.

Le problème n'est même plus qu'ils changent d'avis comme de chemises. A ce stade, on espère juste, pour la santé de la planète, et vu l'énergie que dévore une lessiveuse, qu'ils ne changent pas de chemises comme ils changent d'avis. ■

PIERRE BOUILLON